

La Fille dans la rue de Cyprés

Cette fille-là n'avait pas de nom semblait-il.
Elle ne se nommait pas.
Elle donnait, de temps en temps, juste une petite carte de visite :

La Maison Demi-Lune

La Fille dans la rue des Cyprés.

La fille de la rue des Cyprés. Drôle de prénom. Mais elle s'en fichait royalement. En fait, on aurait dit qu'elle était invisible. C'est ça. Invisible. Mais son cœur était le plus beau du monde. Ça : tout le monde le savait, car lorsqu'elle était passée devant la statue du Christ, sa mère nous avait dit : "Elle ne vous voit pas. Elle ne voit personne. Juste lui." avait-elle dit en pointant Jésus. "Elle l'aime bien. Mais elle ne croit pas en lui. Elle lui fait juste plaisir en venant ici le regarder. Elle a pitié."

-Tu fais quoi ? demanda Georges derrière lui. Tu regardes la petite ?

-Je la trouve mignonne. répondit-il. Elle est seule. Tout le temps.

-Mouais. Mais elle est bizarre. Tout le monde dit qu'elle est folle !

-Non. Tu es le seul. Moi je l'aime bien.

-Alors tu es fou toi aussi !

-N'importe quoi !!

-Il est fou ! Il est fou ! cria-t-il en chantonnant.

Au coin de la rue. La petite les regardait les yeux dans le vague. Sans vraiment les voir. Comme d'habitude.

-Tu es un crétin. plaisanta Paul. Elle est partie maintenant ! Elle a quel âge tu crois ?

-Trois ans espèce de pédophile !

-Tu es répugnant. Elle a 8 ans ! Comme nous !

-Tu es décidément bien bête mon ami.

-Tu es décidément trop méchant et je ne suis pas l'ami de quelqu'un qui me traite de Bête !!

-Calme mon AMI.

-GRmmmmbl. grogna-t-il, vexé.

Ils arrivèrent alors à la maison de la petite pour lui proposer de jouer. Après une longue discussion devant la porte. Celle-ci s'ouvrit tandis que Gorges partait en courant dans la rue.

-Tu es qui !? demanda la mère de la Fille sur le ton de la défensive.

-Un... Co...Cop...Copain de... Vot...Votre Fi... Fille. bredouilla-t-il.

-Un copain de ma fille ? demanda-t-elle surprise. Lily !! appela-t-elle.

Lily ? Elle s'appelait Lily ? Quel joli nom. Il rougit tout de même de honte d'avoir pensé qu'elle n'avait pas de prénom.

-Oui ? demanda-t-elle en gardant l'air blasé.

-Je voulais te proposer une... par... partie de jeu. Mais si tu es occupée on peut remettre ça à plus tard hein ?! C'est comme tu veux...

-Je veux. dit-elle simplement.

Et il partit pour le jardin.

Un chemin qui consistait à marcher le long de la rue et déboucher sur une petite place avec la statue du Christ au milieu.

Lily ne souriait toujours pas.

“Bah ! Un jour, peut-être...” pensa-t-il.

Installés sur un banc dans la rue des Cyprès., Lily demanda :

-Décris-moi le monde tu veux ?

-Je veux. répondit-il avec un clin d’œil, avant de se rappeler qu’elle ne voyait pas.

-Le monde, reprit-il, c’est là où vit. C’est la nature et la technologie, les arbres et les immeubles... C’est comme l’eau et le vent. Tu sens le vent ? Il est là autour de toi. Il t’entoure et te soutiens. Tu ne tombe pas si tu sens le vent. Il y a aussi les montagnes, la mer, les vallées. décrit-il et faisant des signes sur sa paume pour aider le jeune fille.

-Et c’est quoi le blanc ?

-C’est la base. C’est le contraire du noir. C’est le bien et le mal. Le jour et la nuit.

Pendant une heure cet interrogatoire dura. À la fin. Lily avait, pour la première fois, un large sourire. Elle donna un doux baiser à Paul et partit en le remerciant.

-J’ai appris le monde. Demain ici ? Si tu veux bien sûr.

-Je veux. déclara-t-il.

Elle éclata d’un rire franc, léger.

Insaisissable.

Il rit avec elle.

L’écho de leur rire dans la rue des Cyprès.

L’écho de leur bonheur.